



Chronique Franciscaine

TERRE-SAINTE

Ly a quelque temps nous annoncions à nos lecteurs que cette année à Jérusalem la disette d'eau se fit cruellement sentir. Un riche Musulman est enfin venu au secours des habitants. Il transporta à la ville par la ligne de Jaffa à Jérusalem (la seule ligne de chemin de fer en Terre-Sainte) l'eau prise à la fontaine de saint Philippe. A Jérusalem il la livra à un prix modique, chose rare, mais aussi très louable chez un fils de Mahomet. Cette disette extraordinaire a décidé le gouvernement turc à prendre des mesures efficaces pour l'avenir. Ainsi un architecte est par lui chargé des travaux nécessaires pour conduire à Jérusalem l'eau des antiques *Vasques de Salomon*, qui sont à quelques milles au sud-ouest de Jérusalem, et qui ne sont jamais à sec. L'eau sera ainsi amenée en ville par un aqueduc aérien.

A la Basilique du Saint Sépulcre, nos Pères sont venus à bout de s'entendre avec les Grecs et les Arméniens qui ont également des droits dans la Basilique, pour y faire certains travaux d'amélioration au point de vue hygiénique, dont les pèlerins seront les premiers à profiter. Ces travaux ont été confiés au même architecte du gouvernement ; ils s'exécutent rapidement. On en espère un grand bien (1).

(1) La bonne harmonie avec les Grecs n'a pas été de longue durée. Une dépêche du 5 novembre, reproduite dans les journaux anglais, annonce une lutte entre les Grecs et les Latins. Cinq religieux de la Custodie, entre autres le R. Père Vicaire Custodial français, ont été sérieusement blessés. La cause du combat n'a pas été, comme on pourrait le supposer, l'application de la part des Grecs de la loi sur les associations aux Religieux latins, mais bien, dit la dépêche, une contestation soudaine pour un fait minime en apparence. Un religieux latin balayait dans l'église du Saint-Sépulcre un carré dont les Grecs prétendirent avoir l'usage exclusif. — Ce n'est pas la première fois que des faits semblables causent des luttes sanglantes.